

Matières premières

Une vague chinoise déferle sur le négoce à Genève

Le Canton et les milieux financiers progressent à grands pas dans leurs efforts pour attirer des banques chinoises. Bank of China et d'autres institutions sont intéressées

L'essentiel

- **Négoce** Un séminaire sur les synergies entre la Chine et Genève dans le financement du négoce s'est tenu hier en ville.
- **Bourse** Un centre chinois pourrait voir bientôt le jour dans le bâtiment de la Bourse suisse.
- **Relations** La Suisse accueille de nombreuses sociétés de l'Empire du Milieu depuis plusieurs années.

Richard Etienne

La Chine était à l'honneur hier à Genève. Le directeur de la succursale de Zurich de China Construction Bank (CCB), un senior manager de Bank of China (BOC), deux des plus grandes banques du monde, ont fait le déplacement au bout du lac. Ils ont été accueillis par le conseiller d'Etat Pierre Maudet, le président de l'Association suisse des banquiers (ASB), Patrick Odier, et de nombreux représentants de la place genevoise.

L'objet de leur réunion qui s'est tenue à la Maison de la paix: les «synergies financières entre la Suisse et la Chine», dont celles qui portent sur le financement du négoce de matières premières. Un colloque en théorie tout ce qu'il y a de plus académique. Mais qui intervient à un moment crucial. La rencontre a eu lieu quelques semaines après l'octroi de la part de l'autorité fédérale de régulation des marchés financiers (FINMA) d'une licence bancaire à la CCB. «Ceci ne doit rien au hasard», souffle une source proche du dossier. Ce colloque fait également suite à la décision cuisante de China Construction Bank de préférer Zurich à Genève pour son antenne helvétique en février dernier. Il fait enfin écho à l'échec, en 2012, de l'implantation de Bank of China à Genève - sa filiale avait été revendue quatre ans après sa création.

«Parts de marché à prendre»

Le timing est d'autant plus parfait que le financement du négoce sur l'arc lémanique est en pleine transition. BNP Paribas, l'institution qui domine ce secteur depuis des décennies à Genève, s'est presque entièrement retirée du marché suite à son amende de 8,5 milliards de francs pour avoir violé des embargos américains à Cuba, au Soudan et en Iran.

«Il y a des parts de marché à prendre», selon Vincent Subilia, directeur adjoint de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG), co-organisatrice du séminaire. Pour ce faire, Genève met le paquet. Pierre Maudet est allé à Pékin l'an dernier, où il a rencontré les dirigeants des plus grandes banques de l'Empire. «J'ai encore rencontré cinq banques en Chine il y a un mois. La FINMA, le régulateur chinois et les banques centrales des deux pays sont en relations étroites, estime Patrick Odier. On peut espérer qu'en Suisse la CCB ne va pas se contenter d'un seul bureau à Zurich.»

«La BOC a ouvert des succursales dans le financement du négoce à Singapour, Londres et New York. Nous sommes maintenant en train de chercher des opportunités pour ouvrir un bureau à Genève», a lâché durant le séminaire Wang Min, senior manager de la BOC. «La coopération sino-suisse est en plein essor,



Genève fait de grands efforts pour attirer des banques chinoises dans le canton, Bank of China et China Construction Bank (CCB) en tête. REUTERS

La Bourse suisse devient un centre chinois

Un grand centre chinois pourrait voir prochainement le jour dans le bâtiment de la Bourse suisse, situé au centre de Zurich, à 10 minutes à pied de la gare. Le projet, porté par Robert Gubler, doit correspondre à une sorte de «grand magasin Jelmoli, liant l'économie des PME de Chine et de Suisse», a dit au quotidien *Tages-Anzeiger* ce conseiller en communication et président d'honneur de l'association des artisans

zurichois. Le centre vise aussi un public plus large: des produits de pointe et des magasins côtoieraient alors des restaurants. Un investisseur chinois devrait donner son accord dans les prochaines semaines. Le temps presse, car le propriétaire des lieux, la caisse de pension des employés du Canton, veut trouver au plus vite un nouveau locataire à la place de la Bourse suisse. Elle quitte les lieux pour Zurich West en 2017. T.T.

plusieurs banques chinoises ont manifesté leur intérêt de s'installer à Genève, les perspectives pour créer un renminbi hub en Suisse sont désormais à portée de main», a renchéri Xu Jinghu, ambassadrice de la Chine en Suisse.

Les traders regardent vers l'est

La «vague chinoise» a commencé en 2009, avec la reprise de la firme genevoise Addax par le groupe Sinopec, pour 8 milliards de francs, selon Stéphane Graber, secrétaire général de la Swiss Shipping and Trading Association. En 2014, le groupe Cofco a repris la majorité de Noble Agri, une société

qui a depuis renforcé sa présence dans le canton, et 51% des parts du négociant Duferco ont été acquises par le géant Hebei. «D'autres arrivées sont inévitables car il y a à Genève une expertise sur les marchés physiques et dans la gestion des risques», souligne Stéphane Graber. La société Mercuria négocie une entrée dans son capital de China Chemical Corp, selon Bloomberg.

Les banques chinoises, capables de mettre sur la table des sommes colossales, attirent toujours plus les traders de la place, qui collaborent pour l'instant avec elles par le biais de leurs agences au Luxembourg, à Londres ou à Francfort.

Investisseurs aux aguets

● Quelques exemples récents le démontrent. Les entreprises chinoises ne rechignent pas à l'investissement en Suisse. Des firmes de l'Empire du Milieu semblent même rester aux aguets afin d'y détecter quelques acquisitions prometteuses.

A l'instar du groupe Boshida s'emparant le 10 janvier 2013, après une mise en liquidation, de deux sites de production, des stocks et même de la propriété intellectuelle du groupe soleurois Swissmetal. Ses deux usines, employant plus de 100 collaborateurs chacune, fabriquent des produits en cuivre et alliages de cuivre pour l'électronique, les télécommunications, l'automobile, l'aérospatiale et les industries pétrolières.

Les Chinois raffolant de montres suisses, les investisseurs de l'Empire du Milieu prêtent aussi une forte attention à l'horlogerie. Du coup, en avril 2013, China Haidian a procédé à la première acquisition, par une société domiciliée

dans la patrie de Mao, d'une marque de haute horlogerie helvétique. Contrôlant près de la moitié du marché horloger chinois, China Haidian a ainsi payé 86 millions de francs pour mettre la main sur la marque chaux-de-fonnière Corum. Deux ans plutôt, le groupe de Shenzhen avait en plus absorbé l'entreprise soleuroise Eterna, fondée le 7 novembre 1856 et réputée pour ses montres mécaniques haut de gamme.

Actuellement, Genève s'efforce notamment de séduire les banques en Chine. Après la déception liée au départ de Bank of China, à la fin de 2012, de nombreux édiles du bout du Léman espèrent le retour au plus vite du deuxième organisme de prêt en Chine. Les activités de son ex-filiale suisse, domiciliée au 3, rue du Général-Dufour, au cœur du quartier des banques, avaient duré quatre ans. Puis le groupe Julius Bär & Co AG avait repris ses activités de gestion de fortune. P.R.K

PUBLICITÉ



Jean Tinguely, Meta maxi. Créée en 1990. Signé „Jean Tinguely“. Technique mixte sur papier, 37 x 54,6 cm (détail), CHF 15'000 / 19'000

FISCHER

Exposition à Genève (sélection)
6 au 7 novembre 2014

Galerie Latham, rue de la Corratierie 22, 1204 Genève
vendredi 10.00 à 19.00, samedi 10.00 à 17.00

Ventes aux enchères
25 au 27 novembre 2015

www.fischerauktionen.ch

Galerie Fischer, Haldenstrasse 19, 6006 Lucerne
tél.: 041 418 10 10, email: info@fischerauktionen.ch